Barrage des Trois Gorges : les cultes et le patrimoine au cœur des enjeux

Etude sur les vestiges culturels et la religion populaire locale dans le xian de Yunyang (municipalité de Chongqing)

Katiana Le Mentec

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/951>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Katiana Le Mentec, « Barrage des Trois Gorges : les cultes et le patrimoine au cœur des enjeux », *Perspectives chinoises* [En ligne], 94 | mars-avril 2006, mis en ligne le 17 mai 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/951>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Barrage des Trois Gorges : les cultes et le patrimoine au cœur des enjeux

Etude sur les vestiges culturels et la religion populaire locale dans le xian de Yunyang (municipalité de Chongqing)

Katiana Le Mentec

NOTE DE L'ÉDITEUR

Je souhaite remercier chaleureusement Brigitte Baptandier qui, par ses précieuses remarques, a considérablement aidé à l'amélioration de cet article.

- ¹ Le très médiatique barrage bâti à Yichang, à l'ouest de la province du Hubei, entraîne de multiples conséquences pour les territoires en amont de celui-ci, notamment pour la région des Trois Gorges. La retenue d'eau, à la hauteur de l'imposante construction, bouleverse le bassin fluvial du Changjiang (Fleuve Bleu). La hausse du niveau des eaux en amont du barrage, qui atteindra en 2007 cent soixante-quinze mètres, provoque, petit à petit, la submersion de terres agricoles, de villes, de villages, d'usines, de sites archéologiques et historiques et la délocalisation d'un million trois cent mille à deux millions de personnes¹. Ce projet de barrage est l'un des premiers, en Chine, à prévoir un budget pour la sauvegarde et la préservation du patrimoine. Cette question a été néanmoins sujette à certaines polémiques ces dernières années, compte tenu de la richesse culturelle de la région. Si le gouvernement se félicite d'avoir alloué un milliard de yuans pour la protection des vestiges culturels, cette somme ne permet pourtant de sauver qu'à peine un pour cent des sites, si toutefois l'argent promis est intégralement versé. Dans le cadre de cette préservation, des sites archéologiques et historiques sont déplacés de leur emplacement d'origine, démontés et relocalisés dans des zones adaptées, pour être réorganisés selon des plans gouvernementaux. Des musées, ainsi que de nouveaux sites artificiels formant des « parcs culturels », sont construits. Ils

regrouperont des bâtiments ou encore des vestiges – comme des statues ou des gravures sur pierre – qui auront été transférés.

- 2 Je me suis intéressée aux conséquences culturelles et symboliques de ce traumatisme qu'est, dans la région des Trois Gorges, la disparition de la terre des ancêtres, la modification topographique des lieux et la migration forcée. Ma recherche s'est plus particulièrement orientée vers les mouvements de recomposition de la tradition et de construction identitaire, notamment les réinventions et les réinvestissements actuels du passé par la population et le gouvernement. J'aborde dans cet article les enjeux de ce que le gouvernement local définit comme « patrimoine local », en particulier les vestiges culturels historiques et religieux ainsi que les cultes rendus aux divinités. Dans le contexte économique – passé et actuel –, géographique et historique bien particulier de la région, il s'agit d'exposer les profondes implications de ces éléments fondateurs de la communauté et de mettre en évidence les politiques locales à leur égard. Il n'est pas question de dresser ici un bilan, mais simplement d'en donner un partiel aperçu dans un lieu choisi : le district de Yunyan), situé au nord-est de la municipalité de Chongqing, à environ deux cents kilomètres en amont du barrage. Elle est la plus touchée dans la zone meurtrie par la montée des eaux et compte le plus grand nombre de délocalisations. J'y ai effectué plusieurs séjours, entre mai et décembre 2004, puis en janvier-février 2006. Cet article a pour but de dégager quelques pistes de réflexion anthropologique sur les bouleversements que traverse la région.
- 3 Considérant l'importance de l'industrie du tourisme, aujourd'hui, dans l'économie d'un pays ou d'une région, on comprend aisément l'intérêt des gouvernements à investir et à mettre en scène le patrimoine culturel qui constitue, avec le paysage, une des plus importantes attractions pour les voyageurs. En fait, l'enjeu économique que le tourisme représente est même vital au sein de ce territoire montagneux, isolé et principalement rural qui, ayant vécu en autarcie jusqu'il y a peu, peine à se développer. La région des Trois Gorges, très prisée des touristes, célèbre pour son histoire ancienne et contemporaine autant que pour ses vues magnifiques, fait face à un défi d'importance. Il lui faut après la montée des eaux réussir à encourager le tourisme malgré la perte de nombreux vestiges engloutis et la transformation du paysage qui aura perdu de son charme. A Yunyang, la culture locale autant que les sites historiques et religieux constituent des atouts pour le tourisme. Dans les limites du budget total alloué, et après sélection par le gouvernement, ces derniers bénéficient de mesures de protection. De nouveaux espaces touristiques valorisant « le patrimoine local » sont promus. Dans cette première partie, je présente plusieurs sites objets d'investissements touristiques pour ensuite comprendre de quelle manière ils sont, avec d'autres initiatives de l'Etat, le centre d'enjeux multiples et complexes.

1- La municipalité de Chongqing et le barrage des Trois Gorges

- 4 Zhangwang Pusa² dont le culte est peu répandu en Chine, représente une belle opportunité pour le développement du tourisme local. Personnage historique national, il est même connu au-delà des frontières. Il s'agit du général Zhang Fei, héros de l'époque des Trois Royaumes (220-280) assassiné en 221 par deux de ses officiers³. A Yunyang, le temple qui lui est dédié se situe en face de la capitale du district, sur la rive sud du Changjiang. « Selon des récits avérés, il fut construit il y a plus de 1700 ans [...] Actuellement, les recherches sur les écrits font remonter son histoire à l'époque de la dynastie des Song du Nord (1119-1125) »⁴.
- 5 Une légende, recueillie à de nombreuses reprises sur le terrain, révèle l'origine mythologique de cet édifice. Elle raconte l'aventure des assassins de Zhang Fei qui souhaitaient, après avoir l'avoir assassiné, se réfugier dans le royaume ennemi de Wu dans l'espoir d'y obtenir asile en y apportant sa tête. Sur le fleuve, au niveau du district de Yunyang⁵, ils auraient entendu parler de la paix conclue entre temps entre les pays de Shu et de Wu. Perdant alors l'espoir d'obtenir les faveurs du roi de Wu, ils auraient jeté le crâne du célèbre général dans les eaux du fleuve. Selon la légende, un rêve indiqua à un pêcheur le lieu où se trouvait la tête afin qu'il la repêche. Alors que le vieil homme s'exécutait, Zhang Fei lui apparut et lui demanda de ne pas la laisser dériver le long du fleuve jusqu'en pays ennemi, mais de l'enterrer en pays Shu, à Yunyang, sur la colline du Phénix Volant, face au fleuve. Ce temple, bien plus qu'une simple construction commémorative, ne représente aujourd'hui que la partie émergente du culte dédié à Zhang Fei, encore très vivant. A Yunyang, la mémoire des habitants ainsi que les Annales du district rapportent la présence par le passé de près d'une vingtaine de temples l'honorant, la plupart étant actuellement détruits ou immergés. Cependant, dans la campagne, j'ai aussi visité plusieurs autres lieux de culte qui hébergeaient sa statue. Le général Zhang considéré comme la divinité territoriale protectrice de Yunyang et de ses habitants, est également, dans le temple face au fleuve, vénéré en tant que dieu des bateliers depuis le début de la dynastie Qing selon les sources locales. L'édifice s'est enrichi successivement au fil des siècles de nombreux bâtiments et il est connu pour la collection d'objets d'art qu'il abrite, notamment des gravures sur bois et sur pierre. Ce

monument fait partie aujourd'hui des sites visités dans les circuits des croisières organisées le long du Changjiang. Officiellement protégé par l'Etat depuis 1997, il a été déclaré patrimoine national le 25 juin 2001.

- 6 Un personnage nationalement célèbre, une fondation légendaire millénaire, une admirable collection d'art, le temple de Zhang Fei représente une richesse culturelle évidente et occupe une place de choix dans la politique locale de développement. Il y a deux ans, il se trouvait encore en face de la capitale de Yunyang. La montée des eaux l'aurait en partie recouvert s'il n'avait pas été délocalisé. Il fut, parmi les différents projets, celui qui a réclamé le plus lourd budget dans le programme de protection du patrimoine de la région des Trois Gorges. Il a été entièrement démonté, puis reconstruit à l'identique trente kilomètres en amont du fleuve, en face de la nouvelle ville de Yunyang (Xin Yunyang). Cette entreprise a permis au temple de bénéficier d'une publicité sans précédent. L'édifice qui avait survécu à la Révolution culturelle a été mis sous contrôle du gouvernement local. Il avait déjà été en partie restauré et, avec la délocalisation, ce processus s'est accéléré.
- 7 Il a subi, en outre, un certain nombre de transformations. Il s'est agrandi de nouvelles salles ouvertes après le transfert⁶. Celles-ci ont été aménagées par la petite communauté de bouddhistes⁷ qui est présente, avec l'accord du gouvernement, depuis la délocalisation. Ces derniers proposent certains services aux fidèles et, selon les administrateurs du temple, sont censés « répondre aux besoins de certains visiteurs du temple ». La collection d'objets d'art du site a été enrichie d'éléments restaurés ou remplacés, comme par exemple les nouvelles statues de Zhang Fei en bronze, en 2002, créées par un professeur de l'Institut d'art du Sichuan. Les administrateurs du lieu ont également fourni au temple des équipements plus modernes, comme un ordinateur interactif et une télévision qui diffuse un programme présentant brièvement l'histoire du général. On trouve aussi, devant la porte d'entrée, le comptoir d'un photographe équipé d'un appareil numérique. Le temple semble avoir été transformé peu à peu en un lieu touristique national, voire international, puisqu'il est prêt à accueillir les étrangers grâce à la présence, depuis la délocalisation, d'un guide maîtrisant l'anglais. Ce n'est pas en tant que lieu de culte qu'il apparaît dans les documents publiés, mais uniquement en tant que « vestige historique »⁸. La reconnaissance du temple en tant que monument protégé nationalement indique clairement son nouveau statut officiel.
- 8 A Yunyang, le temple de Zhang Fei est le plus célèbre, mais n'est pas le seul monument à avoir été déplacé. Aux quatre coins du district, de nombreux vestiges culturels et historiques ont été récupérés par les autorités. Un nouveau « parc culturel », encore en construction, en accueille une partie⁹. A la manière de nombreux lieux saints en Chine, il se situe au sommet d'une colline, celle où a été établie Xin Yunyang. Il a été aménagé au pied de l'ancienne cité fortifiée de Panshi, en cours de restauration et déjà ouverte au tourisme. Des éléments délocalisés se trouvent aussi parfois au sein de projets d'urbanisme qui prennent place dans la nouvelle capitale, comme par exemple sur la promenade le long du fleuve.
- 9 Ces nouveaux lieux de tourisme ne sont pas les seules initiatives du gouvernement local. Ce dernier a publié un livre de photographies anciennes et récentes du district, ainsi qu'une pochette de timbres de collection représentant les ponts célèbres, les paysages des gorges et des épisodes de la période des Trois Royaumes. Au sein de Xin Yunyang, les vestiges historiques et religieux vont s'avérer fondamentaux. La crise économique régionale a été

- 10 aggravée par les pertes d'emploi faisant suite à l'immersion de terres agricoles, d'usines et d'entreprises. Il s'agit d'attirer les visiteurs, mais aussi les investisseurs car il faut reconstruire et stimuler l'économie. Le tourisme et les projets urbains comme, par exemple, le nouveau centre commercial, inciteront les voyageurs à s'attarder à Yunyang et pourquoi pas, à y passer quelques nuits dans les luxueux nouveaux hôtels.
- 11 Cependant, bien plus que l'étude du développement touristique, ce sont les différentes réappropriations des lieux de culte, des vestiges culturels et des divinités locales qui retiennent mon attention. Ces derniers font partie de programmes politiques complexes. Pour le gouvernement local, l'immersion des terres constitue une formidable opportunité de remettre en forme, mais aussi de se réapproprier des sites et des objets de l'histoire locale. Ils deviennent de ce fait le centre d'enjeux politiques et idéologiques.
- 12 Dans les Trois Gorges, seuls certains éléments considérés comme « patrimoine culturel » ont bénéficié des fonds de protection. D'autres, volontairement écartés des opérations de délocalisation, ont sans doute été jugés trop récents, trop « modestes » ou relevant de pratiques « superstitieuses ». Parmi ceux-ci, il y a des temples plus rustiques et inconnus des touristes, comme ceux plus petits, dédiés à Zhang Fei ou qui hébergent sa statue. Ils ont d'ailleurs souvent été dénigrés par mes interlocuteurs urbains qui les ont qualifiés de « non authentiques » ou « sans valeur culturelle ». Certains sont sans doute des lieux de culte secondaires que l'on souhaiterait voir disparaître au profit du seul « véritable monument » commémorant Zhang Fei, celui situé en face de la capitale du district. La plupart des lieux étant encore en construction lors de mon dernier séjour à Yunyang, il ne m'est pas possible de proposer aujourd'hui une analyse détaillée des différentes transformations qui y furent entreprises et de leurs multiples conséquences. J'évoquerai donc ici principalement le cas de Zhang Fei, de son culte et de son temple, en indiquant les changements importants que j'ai pu y observer.
- 13 L'environnement du temple a été bouleversé lorsque celui-ci a été déplacé. Selon la légende, la colline du Phénix Volant, qui avait été choisie par Zhang Fei, joue un rôle important dans le district en raison de sa végétation luxuriante et surtout de sa géomancie très favorable. Le transfert de l'ensemble architectural implique la perte de ce *fengshui* propice où les arbres et l'eau étaient symboles de vie. Dans son nouvel emplacement, il ne bénéficiera plus de la présence de la forêt de cyprès et de la source merveilleuse. L'accès au site, qui se faisait depuis l'origine essentiellement par bateau, est lui aussi modifié. La construction d'un gigantesque pont reliant la berge sud à celle du nord permet désormais de rejoindre le temple par la route. Pour un dieu des bateliers, cette transformation n'est pas anodine.

2- Les temples de Zhang Fei à Yunyang

- 14 D'autres modifications concernant la réorganisation du site ont été mises en place par le gouvernement. A l'intérieur du bâtiment, certains éléments ont été supprimés tandis que d'autres ont été ajoutés. L'ensemble architectural et son jardin sont aujourd'hui entourés d'un mur en pierre. A l'extérieur de l'enceinte, un nouvel emplacement a été conçu pour accueillir les fidèles ne pouvant pas acheter le billet d'entrée et donc incapables de déposer leurs offrandes dans le temple dont l'accès est devenu payant. De plus, l'interdiction d'offrir de l'encens aux pieds de la statue de Zhang Fei provoque un changement important pour les fidèles, puisqu'il s'agit d'une offrande primordiale dans un culte rendu à une divinité. Néanmoins, dans la salle principale, la tête de Zhang Fei, symbolisée par une sculpture en bois, continue de faire l'objet d'un culte : on l'oingt d'une huile dont on lui fait don¹⁰. La présence de la jarre d'huile contenant la relique du héros dans la salle du dieu est fondamentale ; elle rappelle le fondement du temple et légitime le culte, mais permet aussi de perpétuer l'efficacité du dieu.
- 15 Les rituels de la fête annuelle traditionnelle qui célébrait l'anniversaire de Zhang Fei le vingt-huitième jour du huitième mois du calendrier lunaire, ont peu à peu été interdits. Le gouvernement souhaite actuellement organiser un certain nombre d'activités qui se dérouleront tout au long de la semaine. Cette fête, qui mobilise de nombreux fidèles, joue un rôle important pour la cohésion de la communauté. La nouvelle forme qu'elle va prendre et sa réception par les fidèles seront particulièrement intéressants à observer.
- 16 A Yunyang, les édifices et vestiges délocalisés sont à présent gérés par l'Etat. Ceci est l'occasion pour le gouvernement local de procéder à certaines modifications des sites et de l'environnement dans lequel ils sont présentés au public. Ce processus n'est pas nouveau en Chine où l'Etat s'est toujours occupé de réguler et de contrôler les pratiques religieuses, et plus particulièrement les cultes considérés comme un instrument politique mais également comme un contre-pouvoir potentiel. La montée des eaux permet au gouvernement local de définir ce qui est officiellement authentique – c'est-à-dire historique – et ce qui ne l'est pas. C'est pour lui l'occasion de sanctionner ce qui relève de

la pure « croyance superstitieuse », en en rejetant les manifestations hors des limites de ce qu'il considère comme patrimoine culturel. Les dirigeants ne cherchent pas tant à éradiquer les cultes qu'à les adapter pour utiliser leur fonction sociale. Zhang Fei, héros et fonctionnaire devenu divinité, symbole de loyauté et de courage, emblème de l'identité nationale et locale, s'intègre parfaitement à la politique de propagande d'Etat. L'image qu'en présentent les récits ou les romans n'est pas toujours élogieuse : il est souvent qualifié de féroce, brutal et sans finesse. Mais qu'importe, à Yunyang il est un personnage historique glorieux doté même de talents de poète. Une stèle présente dans le temple, portant un texte qu'il aurait écrit de sa main, témoigne par exemple de ses dons supposés d'habile calligraphe¹¹. Ce n'est pas un dieu local et un lieu de culte populaire que l'on souhaite mettre ici en avant, mais bien un héros national et régional. C'est une manière de renouveler le culte, pour le rendre plus conforme à l'image moderne que le gouvernement entend donner. Le temple de Zhang Fei classé monument du patrimoine national, délocalisé pierre par pierre en tant que vestige historique et délesté de nombreux éléments aux fondements de son culte, est davantage présenté comme un musée que comme un centre religieux. A Yunyang, le barrage a permis l'amplification de la conversion des lieux saints en sites historiques et touristiques qui avait déjà commencé avant ce bouleversement.

- 17 A côté de ce processus, le culte rendu à la divinité Zhang Fei continue d'exister. Il reste actif et pratiqué par tous les habitants, quel que soit leur âge, qu'ils viennent de la campagne ou de la ville, et qu'ils soient fonctionnaires, paysans ou ouvriers (la fête anniversaire a mobilisé presque dix mille personnes en 2005 selon le gouvernement et plus de cinq mille tickets auraient été vendus). Le temple est autant investi par l'élite que par des fidèles plus modestes. Chacun participe à son niveau et selon ses propres intérêts qui diffèrent selon les époques pour restaurer, maintenir ou accroître la réputation du site et garantir la célébrité du personnage ou du dieu¹².
- 18 La déception des habitants vis-à-vis de ce temple délocalisé – qui ne « ressemble plus vraiment à un temple », me confie-t-on régulièrement –, est perceptible. On ne s'y amuse plus autant, il manque beaucoup de choses, mais surtout il ne serait plus aussi « efficace » : il a perdu, entre autres, son environnement propice, l'offrande d'encens aux pieds de la statue, ainsi que l'accès par les eaux. Dans la campagne, des récits expliquent le mécontentement de Zhang Fei et son refus d'être déplacé. On lui a donc reconstruit un petit temple à l'ancien emplacement, suffisamment en hauteur pour échapper à la prochaine montée des eaux prévue cet été. L'origine de la nouvelle statue en pierre sculptée qui s'y trouve a même permis le déploiement d'une nouvelle légende démontrant l'efficacité du dieu. Venant tout juste d'être érigé, ce temple offre la possibilité à certaines activités interdites dans le temple de Xin Yunyang de se développer. Des médiums locaux (appelés *huopusa*, pusa vivants) viendraient y
- 19 pratiquer des rituels lors du nouvel an et de l'anniversaire de la divinité¹³.
- 20 L'intérêt du contrôle des sites historiques et religieux n'est pas uniquement marchand, il est aussi politique. Mais ce n'est pas le seul bénéfice qu'en retirent les autorités. Les vestiges et les lieux saints, qui sont autant de sites régionaux de la mémoire, possèdent aussi des codes symboliques propres qui contribuent à recréer un dynamisme social au sein de la région traumatisée. Dans les bouleversements actuels, ils servent à consolider et à réorienter les repères communautaires, mais également à en créer de nouveaux.
- 21 Franciscus Verellen a mentionné le profond sentiment identitaire présent dans la province du Sichuan ayant connu au cours de son histoire des périodes intermittentes

d'autonomie politique¹⁴. Dans la région de Chongqing, les traces de la culture ba omniprésente dans l'Antiquité – sont toujours perceptibles et clairement mises en avant à travers les nombreux sites archéologiques de Yunyang. Elles permettent aux habitants de la région de se doter de repères du passé particulièrement valorisants¹⁵. Mais c'est aussi et surtout la topographie très particulière du lieu qui a renforcé les liens unissant les habitants. En effet, les districts au nord-est de la municipalité de Chongqing sont situés dans une zone montagneuse qui demeura tout au long de l'histoire chinoise dans une quasi-autarcie, entraînant un repli culturel. La région était trop éloignée des centres politiques pour être véritablement sous contrôle impérial. De plus, les décisions des dirigeants, ou même l'annonce d'une nouvelle dynastie, mettaient des mois à l'atteindre. Ce n'est qu'avec l'arrivée au pouvoir du gouvernement communiste qu'elle commença à se désenclaver, grâce notamment aux travaux d'amélioration de la circulation fluviale. Les habitants, pauvres et supportant des conditions de vie très difficiles, ont vécu maintes épreuves qui ont consolidé leur cohésion.

- 22 La construction du barrage perturbe l'espace régional. La localité qui subit un véritable traumatisme géographique, mais aussi économique et humain, va se trouver profondément meurtrie par ces bouleversements¹⁶. Le trouble est réel pour ceux qui partent, dispersés aux quatre coins du pays et souvent déplacés dans d'autres provinces pas toujours accueillantes. Ils y sont stigmatisés et voient rarement d'alternative autre que celle de migrer dans les grandes zones urbaines ou de revenir à Yunyang sans terre ni demeure. La blessure est tout aussi réelle pour ceux qui restent dans le district et qui doivent le plus souvent s'installer dans les villes reconstruites. La montée des eaux contraint des habitants à quitter leurs villes et leurs maisons tout en engloutissant leurs moyens de subsistance originels, les usines et les champs. Ils voient disparaître les tombes de leurs ancêtres ainsi que leurs lieux saints parfois millénaires. Ils sont privés de leurs réseaux sociaux, et obligés de quitter leur terre ancestrale, leur village ou leur pays natal, auxquels ils sont attachés et qu'ils ne reverront sans doute jamais¹⁷.
- 23 Dans le chaos qui les entoure, les habitants s'inquiètent de leur avenir et de celui de leurs enfants. Quelle place auront les vestiges historiques et les cultes locaux dans ce chaos ? De quelle manière les initiatives du gouvernement permettront-elles, en partie, de redonner courage et espoir à la population ?
- 24 Une des priorités est de rassembler les habitants autour de repères et de souvenirs communs. La population de Yunyang constitue donc, autant que les touristes, mais pour une raison moins économique¹⁸ et plus idéologique, un public privilégié des nouveaux sites. Des lieux en construction vont rassembler des éléments rappelant l'histoire glorieuse du district, la culture passée propre aux habitants. Le nouveau « parc culturel » représente en quelque sorte l'espace régional en miniature et les monuments qui y sont placés vont prendre sens dans ce nouveau contexte. Dans ce nouvel agencement, le témoignage de l'histoire sera perturbé puisque les vestiges sauvés des eaux vont y perdre leur ancien enracinement. Installé dans un nouvel environnement historique, architectural et sociologique, ce parc permettra au visiteur originaire de Yunyang de parcourir son pays natal, en y trouvant des souvenirs remodelés certes, mais qui stimuleront son appartenance à la communauté locale.
- 25 Le culte de Zhang Fei aussi consolide les fondations du district, en permettant aux habitants de se rassembler autour de valeurs communes à fort pouvoir de cohésion. Le temple et la divinité, deux témoins du passé, merveilleux exemples de cristallisation de la culture locale, constituent des clés de ces processus. De quelle manière la quintessence de

la culture locale s'exprime-t-elle à travers le temple ? Tout d'abord les bâtiments composant l'ensemble architectural rappellent l'ancienne histoire locale¹⁹. Des stèles remémorent des événements historiques ou plus récents, comme l'inondation catastrophique de 1870 ou la Seconde Guerre mondiale. De plus, l'édifice abrite une formidable collection de vestiges historiques de culture ba et de la période des Trois Royaumes, ainsi que des poèmes, des gravures sur pierre et sur bois. Des œuvres rappelant les grands personnages du district sont également présentes. De la même façon, les statues de divinités régionales ou nationales rappellent l'histoire religieuse du lieu. Le temple de Zhang Fei était par le passé autant investi par les simples fidèles qui venaient essentiellement pour y accomplir les rites, que par l'élite locale qui composait ou achetait des œuvres pour les offrir au dieu et enrichir la collection. C'est à travers la trace de ces multiples événements ayant marqué au fil des dynasties l'histoire locale que ce temple semble s'être imposé comme une figure clé de la mémoire de la localité.

- 26 Cependant, l'édifice est désormais aussi intégré dans le contexte contemporain. Tout d'abord, des objets qu'il abrite ont été rénovés et il a été équipé d'éléments modernes. De plus, délocalisé en mettant à contribution la technique de lasers de haute technologie pour l'enregistrement des détails architecturaux, il a donné l'occasion d'une collaboration de la région avec une entreprise canadienne. Toutes ces nouveautés permettent aux administrateurs du temple de le faire rayonner et d'attirer les touristes. Elles donnent également l'occasion de montrer l'entrée du district dans la modernité. En affichant les souvenirs et la culture locale passée comme présente, l'édifice rassemble les habitants au sein d'un projet d'avenir fédérateur.
- 27 Le personnage de Zhang Fei en lui-même m'est apparu comme profondément lié à la communauté de Yunyang. Mes interlocuteurs qualifient fréquemment le héros de loyal (*yiqi*), de droit (*gengzhi*) ou encore de courageux (*yonggan*), des qualités souvent attribuées aujourd'hui au tempérament local, voire régional²⁰. La similitude de caractère existant entre les habitants et le héros est parfois clairement indiquée. Ainsi, un haut fonctionnaire me confiait récemment que « le caractère des gens de Yunyang et celui de Zhang Fei sont relativement proches ». Le lien ancien et fondamental unissant cette divinité et ce lieu apparaît en fait à travers de nombreux indices. Il semblerait par exemple que ce culte cristallise des éléments considérés comme étant issus de la culture ba et du paysage religieux sichuanais et chinois, comme le thème du contrôle de l'eau, ou encore les figures du serpent et du tigre. Mais c'est surtout en tant que protecteur des habitants de Yunyang que ce dieu est mentionné dans de nombreux récits de miracles. Des légendes locales racontent par exemple comment Zhang Fei a protégé le territoire des Britanniques pendant la Guerre de l'Opium ou encore des Japonais lors de la Seconde Guerre mondiale. Enfin le lien ancestral et chtonien suggéré par la légende de l'inhumation de sa tête est renforcé par l'existence supposée d'autres reliques de son corps dans le sol du district. En effet, une rumeur locale évoque la présence des pieds et des mains du héros dans des villages au nord de Xin Yunyang²¹. Les dieux du sol et du territoire dispensaient une force féconde, régulaient la vie et la mort et entretenaient de façon fondamentale le lien communautaire. La figure de Zhang Fei qui leur est apparentée constituerait donc un élément essentiel pour stimuler à nouveau les attaches des habitants à ce lieu.
- 28 A travers tous ces changements, le culte et ce temple fondent et dynamisent le lien social. Zhang Fei constitue un ciment de la fierté locale et représente la région dans la modernité. En l'érigant lui et son temple en emblèmes de la richesse culturelle et

historique du district, Yunyang et sa population sont aussi mis à l'honneur. Cela permet aux habitants dispersés et meurtris de se réunir grâce à l'ancienne image du dieu, désormais présenté avant tout comme un personnage historique, mais conservant une puissance et un rôle semblables à ceux de la divinité populaire.

- 29 Le gouvernement s'active aussi pour limiter l'impact du déplacement du temple et de la ville principale. Il a par exemple publié une nouvelle version de la légende de Zhang Fei où ne figure pas la mention de la colline du Phénix Volant, éliminant par la même occasion son importance dans le récit. Cette nouvelle version a été diffusée en 1992 par le biais d'un petit livre présentant l'histoire locale et distribué à tous les écoliers du district²². De plus, le gouvernement local prétend que la ville de Yunyang se trouvait à l'origine près de Shuangjiang, le lieu où elle se trouve aujourd'hui. Selon les historiens du Parti communiste, à l'époque de la dynastie Qin (221 - 206 av. J.-C.), elle aurait été déménagée en aval, près de l'embouchure du fleuve, pour parvenir à un meilleur contrôle du transport de sel. Cette histoire, stylisée sous la forme poétique typiquement chinoise de deux sentences parallèles, contribue à relativiser le choc du déplacement de la ville, et même, à la justifier comme un légitime retour à sa place originelle.
- 30 Le gouvernement s'efforce également de créer de nouveaux repères, en instituant par exemple la « fête de la culture des Trois Gorges » ou encore le parc Yunjiang, où se trouvent enregistrés les noms des habitants déplacés. Les autorités ont fait graver sur des pierres les noms des dizaines de milliers d'habitants déplacés en dehors du district. Ces noms sont inscrits comme ceux de donateurs lors de la construction ou de la reconstruction d'un temple. Garant de l'identité des habitants déplacés et, par là même, renouvelant leur appartenance à Yunyang, ce nouveau « lieu saint » témoigne de façon traditionnelle de leur participation à la fondation du district. Autrefois, c'étaient les rituels annuels de l'anniversaire de Zhang Fei – désormais interdits sous leurs formes traditionnelles – qui permettaient à la communauté locale de manifester sa solidarité et son appartenance. La fête de la culture est, elle, organisée et orchestrée sous la responsabilité du gouvernement local, et englobée dans le cadre plus large de la récente municipalité de Chongqing. C'est un peu comme si les autorités, avec les nouvelles festivités du temple, pensaient prendre le relais des anciens rituels offerts au dieu du lieu et mettre en place des rites régionaux, politiquement acceptables et susceptibles d'être intégrés par tous. Le gouvernement espère récupérer ainsi la force de cohésion et de rassemblement de l'ancienne cérémonie tout en proposant de nouvelles célébrations. Fait significatif, l'une d'elles ne prend pas place dans le temple, à l'extérieur de la ville, mais en plein cœur de la nouvelle cité.
- 31 L'immersion des terres et la reconstruction des villes ne donne pas lieu à une simple restauration du passé ; la réorganisation des représentations et des emblèmes de la région constitue une tentative de réinvention et de manipulation d'anciennes références projetées en dehors du contexte originel, tout en utilisant un langage traditionnel. Ce processus permet d'articuler le passé, le présent et l'avenir en récupérant les éléments ayant une forte signification pour la communauté locale. A travers la mise en place de lieux aménagés et de cérémonies adéquates, les souvenirs dont le potentiel émotionnel a été ravivé, sont en partie réinterprétés. Les vestiges et les cultes sont ainsi mis à contribution dans un projet unificateur ; les initiatives du gouvernement indiquent la nouvelle direction à prendre pour se projeter vers un avenir commun souhaité et conçu par les responsables politiques. Le gouvernement local de Yunyang cherche à forger une combinaison d'images à partir d'éléments connus de tous, afin de remodeler un tout

cohérent et mobilisable sur le plan politique dans le but de reconstruire un district fort et uni. Ces références constituent un levier de contrôle social. Le gouvernement en est conscient et il en connaît parfaitement les mécanismes.

- 32 Xin Yunyang²³, « la nouvelle Yunyang », a été construite en quelques années et rassemble sur un seul site les abords du village de Shuangjiang, les villes submergées de Lao Yunyang et Yun'An²⁴. Le rassemblement de ces trois agglomérations mériterait à lui seul une recherche. On peut comprendre la volonté du gouvernement local de stimuler le lien communautaire au sein d'une nouvelle entité urbaine où les habitants ont connu de profonds bouleversements. En effet, en m'y promenant, j'ai pu facilement découvrir le lieu d'origine des habitants, ne serait-ce qu'en lisant les panneaux des magasins portant toujours le nom de leur ancienne localité. En fait, selon le quartier, les habitants nomment le lieu Shuangjiang, Yun'An ou Yunyang. La métamorphose de la capitale, de sa trame urbaine comme de son tissu social, et des marques de la mémoire locale fragilisent les identités ; Xin Yunyang doit se doter de nouvelles et solides fondations.
- 33 L'histoire véhiculée par le gouvernement concernant la première « migration » de la capitale à l'époque de la dynastie des Qin participe au processus de création de nouveaux repères. En effet, elle évoque une sorte de retour légitime aux origines de la ville. Mais il faut aussi lui apporter un ancrage plus important. Le site culturel au sommet de la colline, le parc commémoratif, et la fête qui lui est associée, tout comme le temple qui a suivi la capitale dans sa délocalisation, sont autant d'éléments participant activement à l'établissement de ce nouveau lieu de vie. Des chantiers architecturaux de Xin Yunyang, tels que le pont, les parcs et les nombreuses résidences, ne serviront pas seulement à exposer une vitrine moderne et dynamique. Ils participeront à la consolidation du sentiment d'appartenance au lieu, en suscitant un sentiment de fierté lié à la revalorisation de la communauté. Le processus observé à Yunyang fait partie d'un contexte plus large, celui de la création de la municipalité de Chongqing.
- 34 Le 14 mars 1997, Chongqing devient une municipalité relevant non plus de la province du Sichuan, mais directement des autorités centrales, au même titre que Pékin, Shanghai et Tianjin. Le projet des Trois Gorges est l'une des principales raisons de cette promotion administrative. Li Jianhong explique clairement les conditions de ce changement dans une région où les résidents ne se considèrent plus vraiment, pour la plupart, comme sichuanais²⁵. Bénéficiant d'une autonomie nouvelle, Chongqing va chercher à se consolider en tant qu'entité. Dans sa quête de légitimation et de consolidation identitaire, les références au passé vont être fondamentales. Les initiatives actuelles du gouvernement de la région, telles que la nouvelle fête de la culture ou la création du Musée des Trois Gorges à Chongqing, en sont de bons exemples. Ouvert le 18 juin 2005, ce musée abritera plus de trois cent mille objets qui témoignent de l'histoire de la région et des cultures shu et ba, ainsi que des stèles originales du temple de Zhang Fei.
- 35 Au sein de ce processus régional, Zhang Fei va peut-être apparaître à nouveau comme un élément clé. Ce général de « l'ancien Sichuan » avait en effet exigé, selon la légende, que sa tête soit enterrée en pays de Shu qu'il considérait comme sa terre natale. L'opposition marquée dans les mémoires et dans les légendes au pays ennemi de Wu semble encore présente aujourd'hui, notamment à travers une stigmatisation des habitants du Hubei. D'ailleurs, le barrage situé dans cette province, au niveau de l'ancienne frontière entre les pays de Shu et de Wu, entraîne bien plus de bouleversements à Chongqing qu'au Hubei, économiquement plus favorisé et qui paraît en être largement bénéficiaire. En outre, on y

subit bien moins les traumatismes liés à la délocalisation, la majorité des victimes de la montée des eaux ayant la possibilité de rester sur place.

- 36 Les vestiges culturels et le culte de Zhang Fei sont mis à contribution dans une compétition entre les districts de la nouvelle municipalité de Chongqing. Les conséquences du bouleversement administratif de la région et la modification de la gestion des territoires entraînent inévitablement des reformulations au niveau local. Chongqing cherche à consolider sa légitimité en tant qu'entité particulière, et ses districts cherchent, eux aussi, à s'affirmer et à se distinguer les uns des autres. Yunyang se doit de légitimer son nouveau statut, d'autant que le district a été élevé au même niveau administratif que Wanzhou dont il dépendait auparavant. Ces différentes entités rivalisent pour le désenclavement de leurs territoires. Elles luttent autant avec les armes de la séduction touristique que par la création de nouveaux marchés. Ainsi, une image forte et dynamique de Yunyang, en tant que district riche culturellement, servira non seulement à attirer les touristes, unir ses habitants, mais aussi à soutenir la comparaison avec ses voisins.
- 37 Xin Yunyang, la nouvelle capitale va devenir la vitrine du district, avec ses rues propres, ses résidences au confort moderne, ses bâtiments neufs, ses écoles modernes, ses hôtels de luxe ou ses parcs agréablement arrangés, le tout financé par un récent flot d'argent venant de Pékin. L'édification du pont, tout comme la délocalisation du temple, bénéficient d'une forte publicité. Tous ces chantiers valorisent la région et démontrent les capacités et le
- 38 potentiel de Yunyang, mais ils ne sont pas les seuls à donner une image de succès et de prospérité locale. La divinité de ce territoire va également y contribuer. Les transformations et la célébrité renouvelée du temple et de Zhang Fei lui-même, devenus des emblèmes de richesse et de modernité, vont rejaillir sur le district. Représentant la force, la puissance et le combat, ce héros est un symbole positif revitalisé qui va dynamiser la localité. Il est, avec le lieu saint qui lui est dédié, un puissant levier permettant d'autant mieux de faire rayonner la réussite locale que les temples dédiés à ce dieu sont assez rares en Chine. La fierté locale qu'il apporte apparaît nettement comme de nature à servir un enjeu politique. Sur place, les habitants comme les membres du gouvernement m'ont à maintes reprises répété que le héros était « leur Zhang Fei ». Ils donnent l'impression que cette divinité n'est vénérée que dans ce district. Pourtant, la divinité est connue de Chongqing à Wuhan comme le dieu des bateliers ; des statues et des temples lui sont dédiés dans les régions voisines et les récits de ses miracles y sont tout aussi célèbres.
- 39 Monopolisé par les autorités de Yunyang, Zhang Fei victime de la montée des eaux, participe intégralement à la stimulation de la fierté locale et au renforcement du sentiment d'appartenance. Il conserve aujourd'hui son rôle traditionnel de divinité du lieu, voire de dieu du territoire. Son culte semble même revivifié avec son nouveau statut officiel en tant qu'élément du patrimoine protégé par Pékin.
- 40 A Yunyang, les vestiges historiques utilisés au service du développement économique, ne sont pas sous le contrôle des compagnies touristiques ou « réquisitionnées » dans le seul but d'une quête effrénée du profit. Ils ne sont pas seulement considérés en tant que lieux de consommation, comme on a pu le voir ailleurs en Chine²⁶. Il semble que le gouvernement prenne aussi à travers eux une part active dans la tentative de « redécouverte » de l'histoire locale et dans la réactivation de la mémoire des habitants. Les responsables politiques contemporains, comme les élites chinoises dans d'autres

moments de l'histoire, utilisent des stratégies de légitimation, mais aussi de recomposition de l'identité des habitants, tout en reformulant des repères de la communauté, véhiculés, entre autres, par la religion. Il s'agit de limiter certaines croyances et d'en stimuler d'autres, de montrer tout comme autrefois leur capacité à faire régner l'harmonie et la paix. Ils valorisent pour ce faire les richesses historiques et culturelles locales, en encourageant le sentiment de fierté et d'appartenance à cette nouvelle municipalité, à ce district bouleversé et à cette capitale recomposée. C'est cette mise en avant de la culture régionale du passé ainsi que l'image moderne et dynamique du district qui permettront de soutenir la compétition avec ses voisins et de motiver les habitants fragilisés par les récents traumatismes.

- 41 Certains fidèles et les fonctionnaires utilisent la politique de développement du tourisme et de la valorisation de la culture chinoise pour recréer des rituels. La nouvelle fête de la culture, les festivités recomposées par le gouvernement pour l'anniversaire de Zhang Fei, ainsi que les nouveaux parcs mobilisent un grand nombre d'habitants de Xin Yunyang. La reconstruction de la maison du dieu sur l'ancien site et la reprise de certaines activités « traditionnelles » laissent pressentir par ailleurs une résistance de certains habitants face aux tentatives de modification et de recomposition de leur culture. Des initiatives à contre-courant de la politique du gouvernement s'observent également à travers la fondation de nouveaux petits temples et autels en ville comme à la campagne.

NOTES

1. A propos du barrage sur le Changjiang, cf. Dai Qing, *The River Dragon has come*, Armonk, N.Y., M.E. Sharpe, 1989. L'auteur a mené une campagne très active contre ce projet.
2. Les fidèles locaux l'appellent le pusa roi Zhang.
3. Cf. la biographie officielle de Zhang Fei in Chen Shou (233-297), *Sanguozhi* (Histoire des Trois Royaumes), Pékin, Zhonghua shuju, 1962, *Zhangfei zhuan*, tome 36.
4. Li Xiaoyun (éd.), *Yunyang feng* (The flirtations of Yunyang), Yunyang, 2003.
5. Le district de Yunyang se situe à deux cents kilomètres de la frontière du pays de Wu, correspondant plus ou moins à la frontière actuelle avec la province du Hubei.
6. Deux nouvelles pièces hébergeant le bodhisattva Guanyin et la divinité Caisheng ont été notamment ouvertes.
7. Les bouddhistes ayant reçu un enseignement mais n'ayant pas le statut de moines sont des *Sujiadizi*.
8. Cf. *Chongqing Statistical Yearbook 2004*, Chongqing, Bureau des statistiques de la municipalité de Chongqing, 2004, p. 284, et *Chongqing zongjiao* (Les religions de Chongqing), Chongqing, Chongqing chubanshe, 2000, pp. 423-424. Aucune mention du temple de Zhang Fei ou de son culte n'est faite dans la description de la religion à Yunyang.
9. On y a installé, un temple de l'empereur Gaozu, un portail de commémoration dédié à une veuve vertueuse locale ainsi qu'une des portes provenant de l'ancienne ville de Yunyang. Au centre du lieu, on a disposé une partie de la célèbre série de pierres gravées

par d'illustres artistes locaux et nationaux depuis les Song. Elle était située, à l'origine, au pied du temple de Zhang Fei.

10. De nombreuses légendes recueillies révèlent l'importance de cette offrande au sein du culte, notamment celle du pêcheur qui avait disposé le crâne dans un bocal d'huile pour le conserver avant de l'enterrer sur la colline.

11. Ouvrage de l'historien local Hu Xiaxing, *Shudong mingzhu Yunyang* (La perle scintillante de l'Est du pays de Shu : Yunyang), Chengdu, Sichuan daxue chubanshe, 1992, pp. 46-47.

12. Cf Marianne Bujard, « Célébration et promotion des cultes locaux », in *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême Orient*, vol I, n° 87, 2000, pp. 247-266.

13. Cela correspondrait à une sorte de « restauration » du culte, de remise en place de réseaux particuliers, à la manière dont Brigitte Baptandier l'a montré à travers l'exemple d'un autre dieu « éclaté » entre deux villages dans le Fujian. Cf « Pratiques de la mémoire en Chine : le dieu des murs et des fossés de Puxi et Hanjiang », in *Genèses*, 23, 1996 pp. 100-124.

14. Franciscus Verellen, « Shu as a hallowed land: Du guang ting's record of maërls », in *Cahiers d'Extrême-Asie*, 10, 1998, pp. 213-225.

15. Les Ba vivaient dans cette région au cours des deux millénaires avant J.-C., entre les dynasties Xia et Shang, jusqu'à la dynastie des Zhou. A ce sujet, cf. Terry.F. Kleeman, *Great Perfection, Religion and Ethnicity in a Chinese Millennial Kingdom*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 1998. Il explique notamment comment la culture de la minorité Tujia (présente dans le sud de Yunyang) possède encore de nombreux traits culturels ba.

16. Les chiffres sont très controversés. Wei Yi, un sociologue pékinois estime à 120 000 le nombre de ruraux devant être délocalisés à Yunyang qui est le district le plus touché. Il compte plus de dix millions d'habitants selon le *Chongqing Statistical Yearbook*, op. cit.

17. Voir Florence Padovani, « Les effets sociopolitiques des migrations forcées en Chine liées aux grands travaux hydrauliques – l'exemple du barrage des Trois Gorges », *Les Etudes du CERI*, n° 103, avril 2004.

18. Bien qu'ils constituent un nombre significatif de visiteurs également.

19. Comme le Pavillon des Vent favorables, de la dynastie des Song (960-1279), et le Pavillon de Du Fu, de la dynastie des Tang (618- 907).

20. Ses qualités de loyauté et de bravoure rappellent également celles régulièrement prêtées au peuple ba. Cf. Kleeman, op. cit., p. 44. En se dotant de telles qualités, on s'attribue des ancêtres fiers et braves.

21. Les temples qui auraient abrité ces reliques ont été réquisitionnés lors de la Révolution culturelle et transformés en écoles. Le temple de Gaoyang a été détruit récemment lors de la délocalisation de cette ville.

22. Cf. note 9.

23. Selon le gouvernement local, la population de Lao Yunyang était estimée à 50 000 personnes. Xin Yunyang, réunissant les habitants de Lao Yunyang, Yun'an et de Shuangjiang compte à présent 110 000 individus.

24. Yun'an est l'ancienne capitale du district, au passé prestigieux.

25. Cf. Li Jianhong, « New Chongqing: Opportunities and Challenges », in John Fitzgerald (éd.), *Rethinking China's Provinces*, Londres, Routledge, 2002, pp. 41-87.

26. Voir le colloque sur la sauvegarde du vieux Pékin et du conflit entre sa modernisation et sa préservation, organisé par l'E.F.E.O. et tenu à Pékin les 30 et 31 octobre 2002 (Aurore

Merle et Peng Youjun, « Pékin entre modernisation et préservation », *Perspectives chinoises*, 74, novembre-décembre 2002, pp. 39-43).

RÉSUMÉS

Au cœur de la région des Trois Gorges, Yunyang subit les conséquences de la construction du barrage telles la submersion des terres agricoles, de déplacement des populations, la reconstruction des agglomérations urbaines ainsi que la délocalisation du célèbre temple de Zhang Fei. Les vestiges historiques et religieux et les cultes rendus aux divinités locales sont au centre d'enjeux économiques, idéologiques et symboliques. Entre politiques locales de développement et initiatives des habitants, ces repères communautaires fondamentaux font l'objet d'investissements et de réorientations multiples. Au cours de l'épisode traumatique que traverse la région, ils s'avèrent particulièrement cruciaux pour le renforcement de l'identité fragilisée des habitants.